

un bain à 28°. — Enfin, à dix heures, je devrais la magnétiser, afin de recevoir d'elle les indications nécessaires pour le reste de la nuit. — Vers la fin de la semaine, quoique personne ne lui eût rien dit, elle fut assaillie de pressentiments sinistres. — Il doit nous arriver quelque chose ; lorsque tu n'es pas là, j'ai peur... Je veux aller me confesser. — Aujourd'hui ? — Aujourd'hui même. — Pourquoi ? — Eh ! mon Dieu, ne me le demande pas, car je ne te répondrai pas mieux sur cela que sur le reste. — Ce subit désir me bouleversa l'esprit... — et moi aussi je fus tenté de voir un instant, dans ces pressentiments, de muettes révélations de la divinité. — Le lendemain, ma femme est triste et abattue, je cherche en vain à la distraire et à faire diversion à mes idées, par un déjeuner que je donne à mes amis. — Le 4 au matin, elle prétend que c'est du sang qui doit remonter et l'étouffer, si la glace n'y met obstacle. — Dans l'après-midi, douleur de poitrine, — céphalalgie violente : — à sept heures, elle se sent défaillir, — à sept heures et demie, application des deux sangsues sur le cœur. — A huit heures moins cinq minutes, cinq amis ou médecins entrent dans sa chambre, elle ne les voit plus, elle paraît être en syncope ; — huit heures sonnent, elle commence à s'éveiller. —

Ici commence pour moi, dit toujours M. Teste, une de ces horribles scènes qui font époque dans la vie d'un homme. Ses doigts, ses mains, ses bras, ses jambes et son tronc s'agitent et se tordent ; soupirs, cris étouffés, cris déchirants, puis affaissement profond. —

Neuf heures !! et elle m'a dit que si, à neuf heures, elle ne parlait pas, tout serait fini. — C'est donc son agonie !.... — Cette femme se meurt, crie un des médecins, et vous ne lui faites rien ! — Mais elle ne s'est rien prescrit de plus, dit M. Teste. — Vous aurez à répondre de la mort d'une femme ! et le docteur Amédée Latour, car c'était lui, sortit indigné. — Frappart continuait tranquillement la lecture de son journal ; — je n'en pouvais plus. — Je la voyais mourir. — Est-il l'heure, Frappart ? — Il y a encore dix minutes. — A dix heures, on la remet au lit, je la magnétise, elle me dit d'une voix si faible que j'ai peine à l'entendre : Je suis bien malade ! — De la moutarde aux jambes et aux pieds, — de la glace toute la nuit : — laisse-moi dormir un quart d'heure. — A onze heures, le pouls est fort et régulier, mais il n'y a toujours point de connaissance. A minuit, je la magnétise. — Comment te trouves-tu ? toujours bien mal, j'étouffe. — Je vais donc te quitter, continue-t-elle douloureusement. — Seras-tu encore longtemps sans connaissance ? — Oui. — Quand donc, éveillée, pourras-tu